

Qu'est-ce que la fluence de lecture ?

Pourquoi évaluer la fluence ?

Savoir lire suppose que l'identification des mots par le décodage soit suffisamment **automatisée** pour permettre **d'accéder à la compréhension** : c'est ce qu'on appelle la fluidité ou la **fluence de lecture**.

Cette automatisation, qui suppose rapidité et précision, concerne d'abord la lecture des mots isolés.

Pour l'évaluer, on mesure un **score de fluence**, c'est-à-dire le nombre de mots (fréquents ou inventés) lus correctement dans le temps imparti.

La fluence concerne également la lecture de mots en contexte.

Estimée à partir d'une **lecture oralisée**, elle est définie comme la capacité à lire correctement et dans un temps imparti un texte continu, au rythme de la conversation, et avec la prosodie appropriée.

Elle suppose à la fois d'identifier les mots à un **rythme rapide**, en les groupant en unités syntaxiques de sens, et de faire un usage rapide de la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient.

C'est la condition pour **accéder au sens d'unités plus grandes que le mot** (phrase, texte).

En effet, la mémoire de travail est limitée à quatre ou cinq unités de traitement : une lecture mot à mot la saturera donc très vite.

En revanche, lorsque les mots sont lus ensemble, en tant que **groupe syntaxique**, ils constituent une seule unité de sens ce qui accroît les capacités de traitement de la mémoire de travail et **permet de donner du sens à des phrases plus longues**.

Exemple : « Il était une fois / une petite fille de village, / la plus jolie / qu'on eût su voir ; / sa mère / en était folle, / et sa mère-grand / plus folle encore. » (Charles Perrault, Le Petit Chaperon rouge).

La fluidité de la lecture en contexte indique une **automatisation du décodage qui libère des ressources cognitives pour la compréhension.**

Les chercheurs nous apprennent que la fluidité de lecture orale, ou fluence, est un prédicteur direct de la bonne compréhension en lecture (les élèves qui obtiennent les résultats les plus faibles sur le plan de la fluidité ont également les résultats les plus faibles en compréhension).

Elle se développe par un **entraînement à la lecture à haute voix**, à partir de mots isolés, au moment des premiers apprentissages puis de textes préparés.

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP